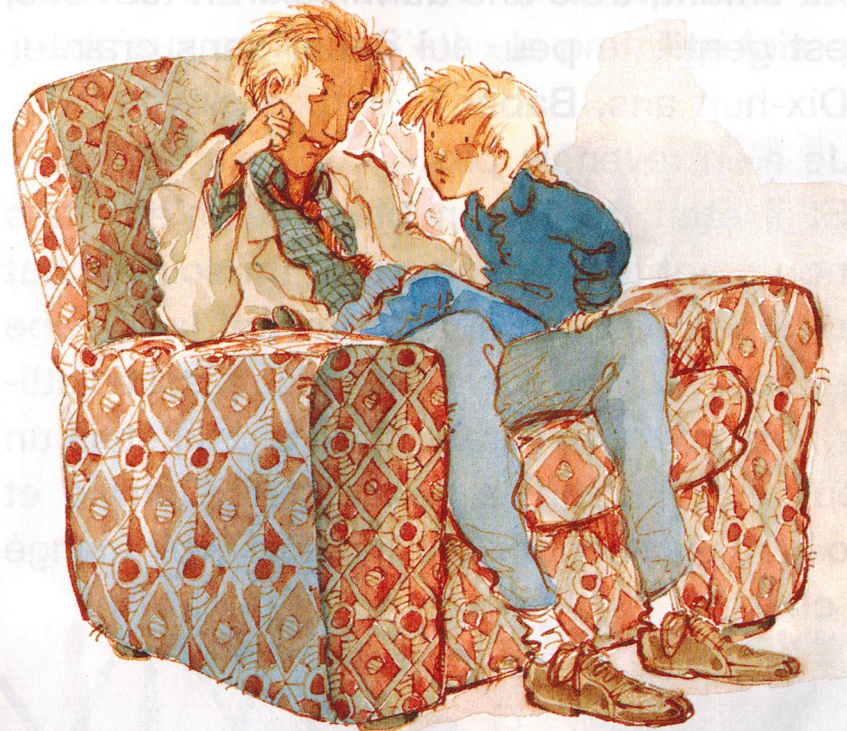


Bastien et Babar s'amusaient à jeter des bouteilles quand Momo est arrivé, et il a chassé Babar. Il prétend qu'il est dangereux, qu'il faut s'en méfier.

CHAPITRE 3

Le sourire de Babar



Qu'est-ce que ça peut bien être qu'un handicapé mental ? Quand mes parents sont rentrés le soir, je me suis décidé à poser la question. Mon père m'a expliqué :

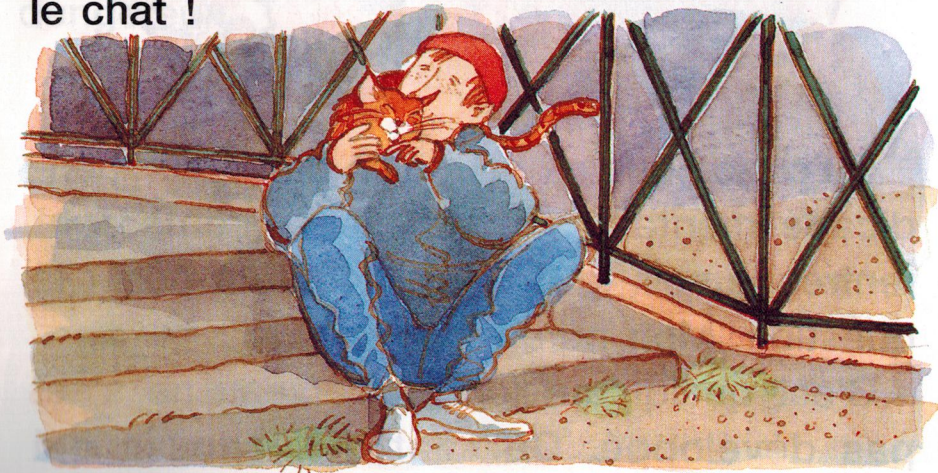
- C'est quelqu'un dont le cerveau ne s'est pas développé. Ce sont des choses qui

arrivent malheureusement. Il paraît que ce garçon a dix-huit ans mais une cervelle de petit enfant, trois ans au mieux. En tout cas, il est gentil, tu peux lui parler sans crainte.

– Dix-huit ans, Babar !

Je n'en revenais pas.

Et il était gentil, en plus. Je m'en étais rendu compte en découvrant un soir le chat roux posé sur son épaule devant la cabane Bambou. Moi qui n'avais jamais réussi à l'attirer ni même à le caresser, ce chat, j'étais un peu vexé. Quand je pense que, Camille et moi, on avait soupçonné Babar d'avoir mangé le chat !

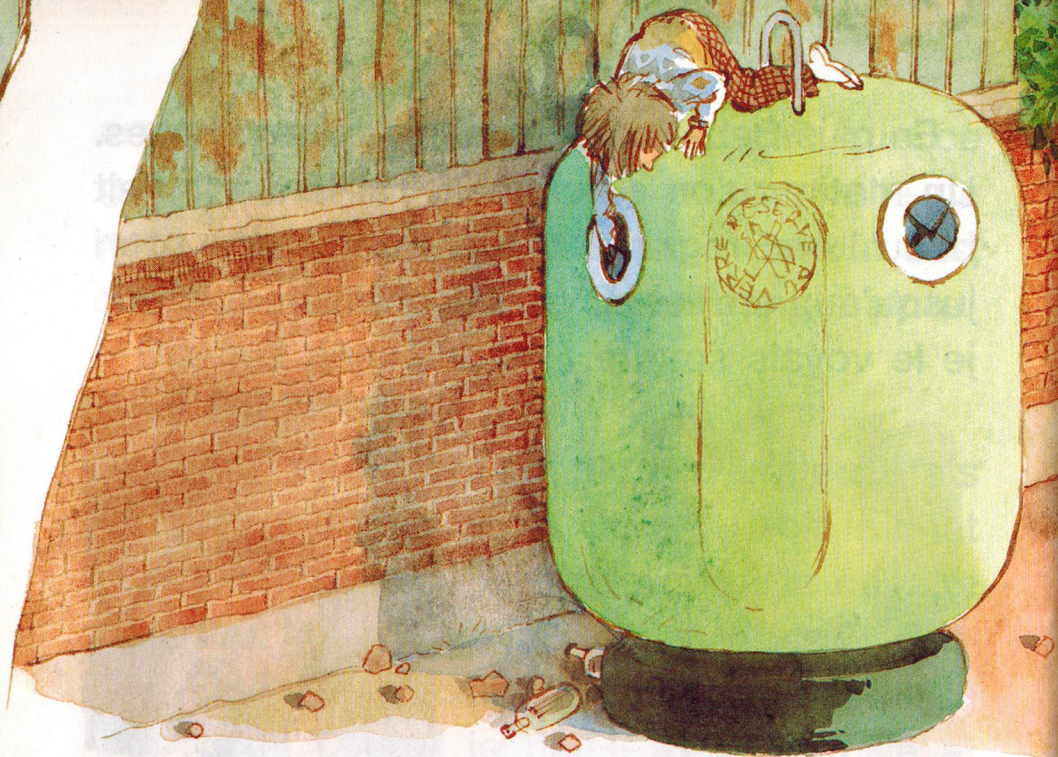


En plus Babar comprenait certaines choses. Un matin qu'on se croisait, j'ai lancé : «Fait beau !» en regardant le ciel, et il m'a souri jusqu'aux oreilles. C'était la première fois que je le voyais sourire.



Mais quelques jours après, voilà ce qui est arrivé.

Je revenais de l'école en sifflotant. Or il y avait du bruit dans ma rue, un bruit de bagarre. J'ai passé le carrefour en courant, et j'ai vu qui, et j'ai vu quoi ?



J'ai vu Babar le dos collé à un arbre. J'ai vu un gamin grimpé sur le récupérateur de bouteilles, le bras fourré dans le trou. J'ai vu Momo et son petit frère en train de lancer des cailloux sur Babar, en l'insultant :

– Voleur ! C'est plus tes bouteilles, puisque tu les a jetées. Elles sont à nous ! C'est les nôtres !

J'ai crié :

– Arrêtez, arrêtez, il n'est pas méchant !



On m'a répondu :
– Te mêle pas de ça ! Ce type nous reflanque dans le trou les bouteilles qu'on vient de sortir. Et il dit : «Mes bouteilles, mes bouteilles !» Nous, c'est les parents qui nous ont envoyés en prendre pour y mettre le vin du tonneau. Alors il faut bien qu'on le chasse !



Tout à coup, j'ai trouvé une solution :

- Bon, si vous voulez des bouteilles vides, j'en ai une bonne douzaine chez moi. Mais en échange vous le laissez tranquille. Mettez-vous à sa place : il a pris la peine de balancer ses bouteilles dans le récupérateur et vous, vous les ressortez.
- Mais c'est pas forcément les siennes qu'on prend.

- Alors j'ai dit à Momo :
- Est-ce qu'à l'âge de trois ans tu aurais fait la différence ?
- Non, pourquoi ?
- Parce que lui, il a l'air plus vieux que nous, mais dans sa tête il a trois ans. Tu ne vas pas t'en prendre à un type de trois ans, quand même ! Mon père dit qu'il est comme ça parce que ça arrive.

Et plus bas, j'ai ajouté :

- C'est une sorte de vieux bébé, quoi.

Là-dessus, j'ai pris la main de Babar et je l'ai emmené jusqu'à son portail. On aurait dit qu'il ne pouvait plus avancer tout seul.



Ensuite, pendant une semaine, je ne l'ai vu que de temps en temps dans le jardin. Mais dès qu'il se sentait observé, pfffttt... plus de Babar.

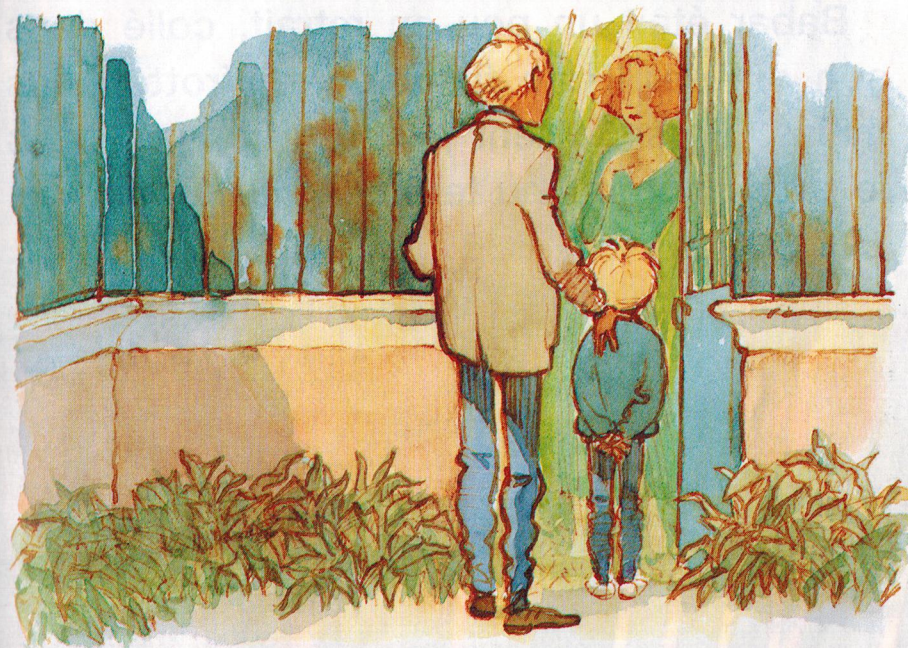
J'en ai carrément parlé à Momo. En fait, ce n'est pas un mauvais garçon, Momo. J'ai bien vu qu'il avait honte de s'être attaqué à un type si faible. On a cherché une solution. On a même mis des bouteilles vides devant la porte de Babar pour lui donner envie. Rien à faire, il n'est pas sorti de son repaire. Il avait peur de Momo.



Bastien a expliqué à Momo qu'il ne fallait pas faire de mal à Babar. Momo a bien compris, mais Babar ne veut plus sortir de chez lui.

CHAPITRE 4

Gaby a trouvé un ami



J'en ai parlé à mes parents. Ensemble on a eu une idée pour apprivoiser Babar. Papa avait besoin de tuteurs pour ses plants de tomates. On n'allait pas lui refuser deux ou trois bambous, à la cabane Bambou.

Nous sommes donc allés, mon père et moi, sonner chez Babar. Sa mère nous a ouvert.